

## RUSSE

### COMPTE-RENDU DE DOCUMENTS EN LANGUE VIVANTE ÉTRANGÈRE ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

Olivier Azam, Victoire Feuillebois

**Coefficient de l'épreuve : 2**

**Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure 30**

**Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions**

**Type de sujets donnés : texte**

**Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet (pas de choix)**

**Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun**

**Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun**

Le jury a interrogé un candidat à l'oral. On rappelle que les épreuves orales de BL consistent en une interrogation sur un texte d'une longueur d'une à trois pages, de nature soit littéraire, soit historique ou critique. Les textes sont de préférence choisis au sein d'un corpus classique, pour ne pas répéter l'épreuve écrite qui incorpore souvent des textes de presse. Il est donc nécessaire pour réussir l'épreuve de disposer de bonnes capacités en langue, mais aussi d'une solide culture littéraire et intellectuelle et d'une très bonne connaissance de l'histoire russe moderne et contemporaine. En définitive, les compétences que les candidats sont censés démontrer relèvent à parts égales de l'analyse de texte et de la communication orale. Les candidats disposent d'une heure et demie pour construire leur commentaire : celui-ci peut être composé ou, si la composition du texte elle-même s'y prête, il peut suivre le cours de ce dernier. Toutefois, l'analyse ligne à ligne est très piègeuse dans la mesure où les textes peuvent être longs et un candidat cédant aux sirènes du commentaire linéaire aura de fortes chances d'être pris de court en termes de temps. Par ailleurs, il s'agit avant tout de proposer une analyse articulée et argumentée, rendant compte de l'ensemble du passage, en le replaçant si possible dans son contexte, et en démontrant l'originalité, l'intérêt et la portée.

Lors de la présente session, un seul candidat s'est présenté à l'épreuve orale de russe pour le concours BL. Celui-ci a été interrogé sur un extrait des *Récits de Sébastopol* (1855) de Léon Tolstoï. Il s'agit d'un ouvrage précoce dans la carrière de l'auteur, où ce dernier poursuit la ligne autobiographique des récits sur l'enfance, l'adolescence et la jeunesse puisqu'il est question de sa participation à la guerre de Crimée. Toutefois, dans ces récits, Tolstoï présente son texte comme une fiction : les *Récits de Sébastopol* sont donc un texte au statut littéraire intermédiaire, où l'auteur puise dans son expérience subjective de la guerre tout en tentant de donner à son œuvre une portée plus générale. Ce texte ne fait pas partie des œuvres les plus connues et les plus étudiées du grand romancier, mais l'extrait choisi permettait d'articuler

une approche textuelle de l'écriture de la guerre, perçue ici à travers le point de vue d'un personnage qui meurt à la fin du récit, ainsi qu'une réflexion sur l'articulation entre littérature et valeurs, notamment à travers la représentation de la violence.

Le candidat qui a planché sur cet extrait a su répondre aux deux exigences de l'exercice. D'une part, son bon niveau de russe lui a permis de construire un commentaire complet, mettant en relief les éléments saillants de l'écriture de Tolstoï, et notamment le fait que la focalisation adoptée par le texte plonge le lecteur dans les dernières pensées d'un homme qui ne sait pas encore qu'il est en train de mourir. Le point de vue crée donc un fort effet de surprise dans un texte au sein duquel le lecteur se trouve embarqué avec le personnage : il s'agit aussi d'un tour de force littéraire puisqu'on y lit ce à quoi on ne saurait avoir accès, à savoir les dernières pensées d'un mourant. D'autre part, le candidat a manifesté une réelle capacité à établir des rapprochements avec d'autres textes de l'auteur, au premier chef *Guerre et Paix*, dont on attendait qu'il soit convoqué dans ce contexte, mais aussi avec des œuvres moins connues de l'écrivain russe. Au-delà des parallèles avec l'œuvre de Tolstoï, il a également introduit quelques rapprochements plus audacieux, mais pertinents, comme celui avec l'œuvre de Chalamov, qui se concentre également sur la description subjective de l'expérience de la violence. Toutefois, chez Tolstoï, malgré l'effroi causé par la violence de la guerre, celle-ci reste largement décrite comme une expérience héroïque, en tout cas au regard du discours anti-militariste développé par l'auteur à la fin de sa carrière.

Le candidat a obtenu la note de 16, qui sanctionne à la fois les qualités de son commentaire et celles de son expression en russe.